

NOUVEAUTÉ ■ La vitrine de l'ancienne quincaillerie Charron est parée de photos des clubs sportifs giennois

Des clichés pour déclencher le regard

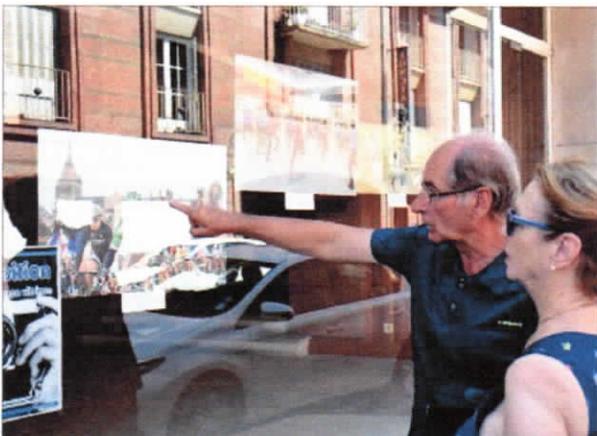
Depuis une quinzaine de jours, la vitrine d'un commerce giennois vide est décorée de clichés. D'autres enseignes à l'abandon vont connaître le même lifting.

Antoine Huguet
gien@centrafra.com

Une initiative vient d'être prise en commission municipale pour que les vitrines de commerces vides soient animées. Depuis mi-juillet, la devanture de la quincaillerie Charron, rue Victor-Hugo, accueille une exposition de dix clichés, réalisés par le Gien photo club.

« Que les vitrines soient présentables »

« Ce sont des photos, au format 80 x 60, sur le thème du sport, qui sont toutes reliées à la ville de Gien », explique Yvette Constantin, adjointe au commerce. On peut y découvrir le cycliste Thomas Voeckler sur le pont de Gien lors d'un Paris-Bourges. Mais aussi un cliché de la section féminine du rugby-club Gien-Briare, l'équipe de handball de la ville, l'un des clubs de karaté, l'Édition 2017 du show freestyle ou encore le boxeur champion Michel Mithmorra, sociétaire du Ring giennois.



INITIATIVE. André Gazengel, président du club photo de Gien et Yvette Constantin, adjointe au commerce, regardent la vitrine de la quincaillerie Charron.

Toutes ces images sont suspendues par un fil en nylon. La municipalité assure une indemnisation auprès du club pour couvrir les frais d'impression.

Yvette Constantin a eu l'idée d'égayer cette vitrine laissée-pour-compte : « Elle était sale, cela devenait dégoûtant. À la rentrée, plusieurs magasins qui ne servent plus seront aussi habillés, avec un thème différent :

« L'objectif, c'est que les vitrines

soient présentables. » La commission commerce doit se réunir le 3 septembre. Le choix des enseignes sera alors défini. Toutes les zones du centre-ville de Gien devraient être servies. « Nous avons repéré des boutiques dans la rue piétonne, place Saint-Louis, dans l'avenue Leclerc », énumère Yvette Constantin.

Les photos pourraient être visibles au mois d'octobre. Parmi

les idées : comice, Téléthon, Miss, anciens combattants. L'aventure se poursuivra sans doute avec le club photo, qui y voit un bon moyen d'exposer les travaux de ses cinquante membres amateurs : « Une proposition pareille ne se refuse pas. Pour nous, c'est aussi l'occasion d'échanger autour de nos clichés et de nous améliorer. »

Le choix des images est tou-

jours difficile, comme le rappelle André Gazengel, son président : « Pour le sport, cela a nécessité de trier 2.000 images. Nous avons réalisé une première sélection de 200 puis nous en avons retenu dix. C'est compliqué car on ne peut pas faire plaisir à tout le monde. » Trouver un accord avec les enseignes relève aussi de l'épreuve : « Il faut contacter le propriétaire des lieux, ce qui n'est pas toujours simple comme les locaux sont vides et, ensuite, trouver un accord. »

Un exemple
il y a deux ans

Depuis qu'elles sont affichées, les images attirent les regards de la majeure partie des passants de la rue Victor-Hugo Colette, qui habite dans la cité d'Anne-de-Beaulieu depuis les années 1970, affiche un sourire courtalis en passant : « Franchement, il y en avait besoin. C'est très agréable de voir autre chose qu'une vitrine vide. »

Ce n'est pas la première fois que Gien se pare de photos. Lors de l'été 2016, plusieurs boutiques retraçaient une exposition sur les combattants tchécoslovaques venus défendre la ville en 1940. Plus généralement, il y a, depuis des années, des panneaux explicatifs sur l'histoire de la cité, près du vieux pont, de la Poste ou encore devant l'ancien tribunal.

Cette nouvelle mesure tend à ajouter une ligne à l'évolution visuelle de l'histoire de Gien. ■



COURSE CYCLISTE. Parmi les photos exposées dans la vitrine de la quincaillerie Charron, celle-ci : Thomas Voeckler sur le pont de Gien, lors du Paris-Bourges, le 9 octobre 2014. Gien photo club



JOIE. Michel Chagnoux, entraîneur du Ring giennois et manager du champion du monde, Michel Mithmorra.